

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales et très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

EUG. TREMBLAY,

Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de la DÉFENSE, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 7 octobre 1899

Son Excellence Monseigneur Falconio

premier délégué apostolique
permanent au Canada

NOUS saluons avec une joie bien vive l'arrivée du premier délégué apostolique permanent au Canada.

Qu'il nous soit permis de souhaiter respectueusement, du fond de nos montagnes, la plus cordiale bienvenue au personnage illustre que Notre Saint Père a envoyé parmi nous comme son représentant immédiat.

Nous prions Son Excellence d'agréer, à ce titre, que nous mêlions notre humble voix aux voix de tous les catholiques de ce pays pour Lui offrir nos hommages et déposer à Ses pieds le témoignage de notre entière soumission, de notre filial amour et de notre profonde reconnaissance envers le Saint-Siège.

Nos vœux monteront plus ardents encore vers le ciel, pour demander à Dieu que la vie merveilleuse du Saint Père se prolonge bien longtemps encore, et que des bénédictions de plus en plus abondantes tombent sur son illustre représentant parmi nous, afin que l'Eglise du Canada grandisse dans la plus étroite unité du Foi et de discipline, et que le Vicaire de Jésus-Christ ait toujours comme jadis la consolation de la citer comme modèle aux autres Eglises du monde.

THÉOLOGIE SCOLASTIQUE

M. l'abbé Louis-Ad. Paquet, le brillant professeur de l'université Laval, dont L'OISEAU-MOUCHE a déjà mentionné les remarquables commentaires sur la Somme de S. Thomas d'Aquin, vient de publier le quatrième volume de son colossal ouvrage. Notre petit journal a eu la bonne fortune d'en recevoir un exemplaire ; nous remercions sincèrement l'auteur de sa bienveillance.

Ce quatrième volume est intitulé *De Incarnatione Verbi*, "De l'Incarnation du Verbe." Nous l'avons parcouru rapidement, et, sans parler de la sûreté de doctrine que les voix les plus autorisées lui ont reconnue, nous y avons trouvé la même profondeur de pensées, la même solidité d'argumentation, la même limpidité d'enseignement, la même clarté d'expression, et une diction latine plus pure peut-être, plus châtiée, plus souple encore que dans les volumes précédents. Ce qui prouve que la plume cicéronienne de notre docteur ami ne se fatigue ni ne s'émousse à l'œuvre ; au contraire, elle se trempe et s'aiguisé de plus en plus, et elle seconde ainsi merveilleusement l'activité et l'acuité de l'intelligence qu'elle sert.

Nous avons déjà parlé, les années passées, du mérite intrinsèque des *Commentaria* ; nous n'y reviendrons pas. Nous n'insisterons pas non plus sur celui de l'auteur. Il est, au reste, en si haut renom dans le monde théologique que tout éloge de notre part serait bien superflu. Il ne reste donc à L'OISEAU-MOUCHE qu'à mêler son plus joyeux "triumphal" à des approbations illustres et à prier M. Ls-Ad. Paquet d'agréer ses humbles et sincères félicitations.

Nous avons parlé d'approbations illustres ; oui, véritablement illustres ! Au cas où quelque lecteur sceptique voudrait croire que nous nous emballons peut-être un peu beaucoup en ceci, nous nous empressons de mettre sous les yeux de tous le document suivant que nous traduisons de l'original.

"Révérendissime Seigneur,

"Les trois volumes de questions théologiques, que vous avez envoyés au Saint Père, et la lettre remplie de sentiments de soumission et de respect, qui les accompagnait, lui ont été bien

agréables. Votre Seigneurie a voulu rappeler à la mémoire de Sa Sainteté les encouragements qu'Elle lui avait donnés à l'occasion de la thèse théologique que vous avez soutenue en Sa auguste présence. Sa Sainteté voit avec grand plaisir que vous n'avez pas seulement gardé souvenir de Ses paroles, mais que vous avez encore prouvé par des actes la bonne volonté et les bonnes dispositions avec lesquelles vous les aviez accueillies.

Le Souverain Pontife se réjouit donc et vous félicite des efforts que vous faites pour expliquer les doctrines d'or de S. Thomas d'Aquin et de la preuve que vous y donnez de vos fortes études et de la pénétration de votre intelligence.

En vous exhortant à poursuivre vos travaux si utiles au bien de la saine philosophie, Sa Sainteté vous accorde volontiers et avec une affection paternelle la bénédiction que vous sollicitez.

Je saisis avec joie l'occasion qui m'est offerte pour vous assurer des sentiments de la plus haute estime avec lesquels je me soustris,

de Votre Seigneurie Révérendissime,
le très affectueux serviteur,
M. CARD. RAMPOLLA.

Rome, 17 mars 1898.

Cette approbation parle assez d'elle-même. Elle constitue plus qu'une recommandation des *Commentaria* ; venant du Docteur universel, elle est une garantie de la pureté de doctrine qu'ils contiennent.

LIVIVS.

La vie de Louis Veillot (1)

M. Eugène Veillot écrit dans l'avant-propos de son livre : "J'ai vécu, ce que je raconte". C'est l'impression qui se dégage nettement de la lecture de *Louis Veillot*. C'est aussi ce qui en fait le charme. Il y a du charme dans le souvenir et le récit des vieillards, et ce sont des souvenirs de soixante ans et plus que M. Veillot nous donne. Il eût écrit un volume de mémoires, que cet ouvrage eût ressemblé par bien des côtés à celui qu'il publie présentement. Quelle union fut plus étroite, quelle fraternité plus touchante que celle de Louis et d'Eugène Veillot ? Le premier disait à l'autre : "Toi, mon fils et mon frère, ma famille et mon amour...", *anima dimidium mee*, eût-il pu ajouter. Louis écrivait encore : "Il nous faut deux plumes, mais il suffira d'un encrier". L'histoire de Louis Veillot, c'est l'histoire de ces deux vaillantes plumes et de ce fécond encrier.

(1) *Louis Veillot*, (1813-1845), par Eugène Veillot.